

Forum international de la Météo et du Climat

Une 20^e édition couronnée de succès

Organisé dans le cadre de la Fête de la science, le Forum international de la Météo et du Climat a célébré sa 20^e édition du 6 au 8 octobre 2023 à la Cité des sciences et de l'industrie (Paris 19^e).

L'accueil de l'événement à la Cité des sciences avait une forte valeur symbolique puisque c'est dans ce même lieu dédié à la médiation scientifique que s'était tenue la toute première édition du forum, du 14 au 17 octobre 2004, dans le cadre de la

Fête de la science. Cette édition festive a été parrainée par deux personnalités très impliquées dans la sensibilisation à l'état de la planète et de l'environnement, la journaliste Chloé Nabédian et le présentateur Jamy Gourmaud.



FIM / Studio Lebleu.



Bruno Maquart, président d'Universcience. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Anne Hidalgo, maire de Paris. FIM / X. Popy.



Ouverture officielle de l'exposition grand public (de gauche à droite) : Karine Durand, CNews ; Sébastien Leas, Météo France et Radio France ; Myriam Seurat, France Télévisions ; Chloé Nabédian, journaliste et marraine du FIM 2023 ; Jean Jouzel, Météo et Climat ; Évelyne Dhéliat, TF1 et LCI ; Jamy Gourmaud journaliste et parrain du FIM 2023. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Jean Jouzel avec l'équipe du Forum Météo. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

L'exposition grand public

Installée dans le hall de la Cité des sciences et de l'industrie, l'exposition avait été conçue collégalement avec les partenaires du Forum. Elle a mis en lumière des récits inspirants pour engager les transformations nécessaires à faire dès à présent et s'est articulée autour d'animations interactives, d'expériences participatives, de jeux découvertes, d'expositions commentées ou digitales et d'ateliers immersifs.

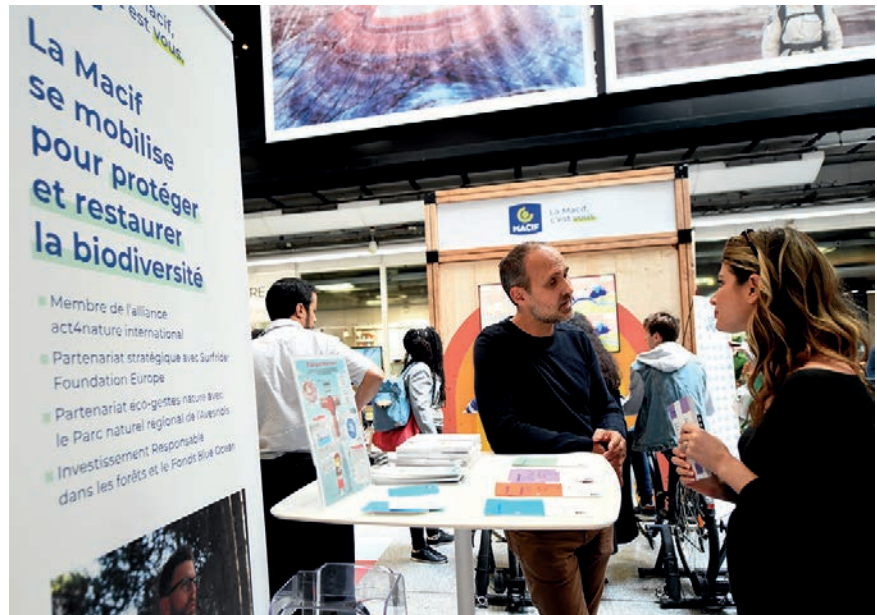
Durant 3 jours, 38 678 visiteurs ont été accueillis à la Cité des sciences et de l'industrie, dont une bonne partie a pu plonger au cœur des enjeux et solutions face aux défis du changement climatique et de la biodiversité de façon ludique et interactive.

Rassemblant près d'une vingtaine d'organismes publics et privés, laboratoires de recherches, associations et ONG, l'exposition a abordé des thématiques variées : climat, énergie, biodiversité, océan, météorologie, observation satellitaire, mobilité.

Aujourd'hui plus que jamais, la mobilisation du plus grand nombre pour la sauvegarde de la biodiversité est indispensable. Pour sa première participation au Forum, la Macif avait choisi de mettre à l'honneur les écogestes en faveur du climat et de la protection de la biodiversité à travers des dispositifs interactifs et ludiques, tel qu'un simulateur d'écoconduite. Le défi à vélo Diffuz¹ a permis aux visiteurs de pédaler sur un parcours virtuel au profit de Météo et Climat. Les plus jeunes ont pu également appréhender les liens entre la biodiversité, les forêts, les océans, le climat et la vie sur la Terre, en participant à un quiz conçu sous la forme d'un jeu découverte.

Accompagné par de jeunes chercheurs qui assuraient la médiation scientifique, le public a pu découvrir sous la forme de dispositifs interactifs les dernières innovations du département R&D d'EDF, en matière de production d'hydrogène bas carbone, de réseaux électriques intelligents, de captage de CO₂ et de mobilité électrique répondant à l'objectif central du groupe EDF qui est d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

La Fondation Schneider Electric avait choisi de mettre à l'honneur



Jérôme Wendling (Macif) et Chloé Nabédian sur l'espace de la Macif. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Évelyne Dhéliat et Jean Jouzel relevant le défi solidaire de Diffuz sur l'espace de la Macif. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



L'espace EDF. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

1. <https://www.diffuz.com/>



Présentation de l'association Rise sur l'espace de la Fondation Schneider Electric. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Plongée dans les coulisses de la recherche sur l'espace du CNRS Insu. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



L'espace de l'IPSL. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Jean Jouzel relevant le défi de *Carbon addict*, aux côtés du fondateur du jeu, Dorian Tourin-Lebret. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

l'association Rise² à laquelle elle apporte son soutien. Le porteur du projet, Nicolas Plain, parcourt le monde pour essayer de montrer comment, en combinant les nouvelles technologies et particulièrement avec le numérique mais aussi les *low tech*, on peut trouver des solutions. Les visiteurs ont ainsi découvert une série de documentaires tournés à Madagascar et au Kenya mettant en scène des acteurs locaux et des solutions qui combinent connaissances, savoir-faire locaux, sciences et nouvelles technologies.

Équipé d'un casque de réalité virtuelle, le dispositif immersif développé par le CNRS Insu, a invité le public à une visite de lieux insolites de la recherche illustrant le travail des scientifiques sur les questions climatiques et les méthodes mises en œuvre (intérieur d'un avion de recherche, visite d'un supercalculateur et d'une tour d'observation des gaz à effet de serre). Cette animation interactive était accompagnée de trois courts reportages vidéo, permettant de comprendre les modèles de climat, les observations des gaz à effet de serre ou encore le rôle des poussières désertiques. Une animation qui a rencontré un vif succès auprès du jeune public. En parallèle le CNRS Inee a proposé une exposition digitale portant sur l'importance de la biodiversité et l'urgence de la sauvegarder.

Cette année, l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL) avait choisi de mettre à l'honneur ses chercheurs auteurs du 6^e rapport du Giec. L'exposition photos « Regards intimes sur le Giec » commentée par l'association Citoyens pour le climat met en scène une série de portraits réalisés par la photographe Valérie Lillette. En parallèle, des médiateurs ont animé les jeux Climarisq (LSCE, CNRS, CEA, IPSL, Université Paris Saclay, Universcience) et Climat Tic-Tac, dont l'objectif est de

2. <https://riseasso.com/>

relever des défis, tout en prenant conscience de la complexité du système climatique.

Créé par Dorian Tourin-Lebret, le jeu interactif Carbon Addict a connu un grand succès auprès des joueurs qui devaient estimer leur empreinte carbone et l'impact de leur mode de vie sur les ressources, tout en découvrant des pistes d'actions.

L'Ademe, avec la présence de l'association Futur en Herbe, a proposé deux ateliers ludopédagogiques : le premier pour faire comprendre aux plus jeunes les impacts des énergies dans la vie quotidienne ; le second, sous la forme d'un hackathon, pour imaginer les villes du futur dans une logique d'intelligence collective, avec la découverte de projets innovants. Ces ateliers ont permis d'appréhender les grands enjeux auxquels nous sommes confrontés, tout en montrant une dimension positive de recherche et de solutions pour l'avenir.

À travers un *serious game* proposé par l'Agence française de développement en collaboration avec l'Office for Climate Education, les visiteurs ont pu se mettre dans la peau de négociateurs dans un contexte de COP. Depuis les arguments à trouver pour défendre la position de son pays jusqu'à la prise de décisions à l'échelle internationale, en passant par l'écoute et la diplomatie, tout avait été pensé pour que le jeu soit réaliste et favorise la prise de conscience de l'importance de ces négociations.

L'association Météo Bretagne a présenté le fonctionnement d'une station météorologique et explicité à l'aide d'infographies les notions de base qui font partie du quotidien.

L'exposition digitale « l'Œil du Climat » a réuni les meilleurs clichés de la deuxième édition du concours photo organisé par Météo-France en partenariat avec le magazine Géo et qui portait sur les effets du changement climatique.

Pour se familiariser avec la télédétection, l'observation de la Terre et la contribution des satellites à la climatologie, Visioterra a invité le public à évaluer le réchauffement en France et dans le monde.

Avenir climatique, avec l'association pour la transition Bas Carbone, ont initié les visiteurs à la collecte de données et à la mise en place d'un plan d'action, afin de réduire le bilan carbone d'un établissement scolaire.



L'espace de l'Ademe avec Futur en Herbe. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Les « négociateurs » du climat sur l'espace de l'AFD. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



L'espace de l'association Météo Bretagne. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Julie Gautier (à gauche) et Chloé Nabédian (à droite) à l'issue de la projection de Bakélite. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

La Fresque des nouveaux récits a organisé deux sessions de découverte d'une expérience collaborative qui contribue à faire émerger un futur compatible avec les limites planétaires.

Dans cet esprit, l'association Renaissance écologique a animé un atelier visuel et créatif sous la forme d'une fresque, permettant la construction de représentations communes. Sous la forme d'un quiz illustré, Biomim'Expo-Newcorp conseil a fait découvrir le biomimétisme qui consiste à s'inspirer des propriétés essentielles de la nature et de ce qu'elle peut nous apprendre pour innover et répondre aux enjeux de la biodiversité et du climat.

Journée pédagogique

Le 6 octobre, deux parcours dédiés ont été proposés aux élèves du primaire et du secondaire ainsi qu'à leurs enseignants. Par petits groupes, ils ont participé à des animations interactives, expériences participatives, jeux découverts, expos digitales et ateliers immersifs et ont pu échanger avec les chercheurs et les acteurs de la transition écologique. Au total, ce sont près de 780 élèves qui ont été accueillis sur les différentes animations, représentant 18 % de primaires, 66 % de collèves et 16 % de lycées, en provenance des académies de Paris, Créteil et Versailles.



L'espace d'Avenir climatique avec l'association Bilan carbone. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

Un livret-jeu constitué de 12 énigmes a été distribué aux enseignants dans l'objectif de revenir en classe sur les différentes notions abordées lors de la visite du Forum.

Projection-débat

Le 8 octobre, une rencontre a été organisée avec Julie Gautier, ex-apnèiste, chorégraphe et réalisatrice, qui a présenté en avant-première son nouveau court-métrage *Bakélite*. À l'issue de la projection, Chloé Nabédian a animé les échanges entre la réalisatrice et le public autour de cette plongée artistique au cœur de l'océan, victime de la pollution plastique.

Le 6 octobre, la maire de Paris, Anne Hidalgo, qui a accueilli de nombreuses éditions du Forum dans les salons de l'hôtel de ville, mais également sur le parvis et l'année dernière à l'Académie du climat, a tenu à se rendre à la Cité des sciences et de l'industrie, affirmant ainsi son soutien et son engagement auprès des communautés scientifique et médiatique. Elle a souligné l'importance du Forum dans la sensibilisation du public et de son rôle pédagogique.

Retrouvez toutes les photos sur le site du Forum : <https://forumeteoclimat.com/programme/grand-public/>

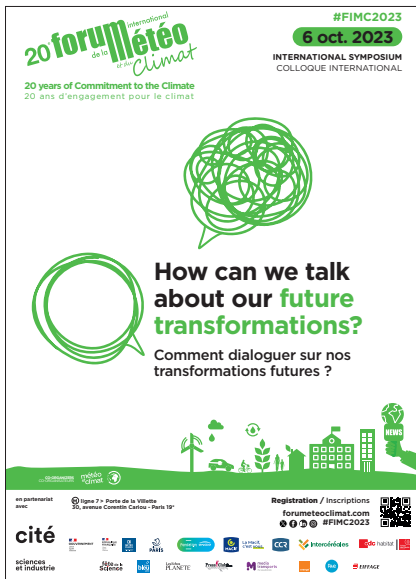
Les journées professionnelles

Colloque international « Comment dialoguer sur nos transformations futures ? »

Proposé en traduction simultanée français-anglais et sous-titré en direct par des interprètes de l'écrit, ce colloque s'est déroulé dans l'auditorium de la Cité des sciences et de l'industrie le 6 octobre et en *livestream*.

Chiffres du colloque

- 341 participants dont 216 en présentiel.
- Profil : Organismes publics (55 %), organismes privés (19 %), présentateurs météo (15 %), journalistes (7 %), étudiants (4 %).
- 40 pays représentés parmi les intervenants et participants.



FIM / P. Lardé.

Le programme avait été confié à un comité scientifique présidé par Valérie Masson-Delmotte, directrice de recherche CEA au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, et composé d'Aïda Diongue-Niang, conseillère à l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie (Sénégal), Sophie Dubuisson-Quellier, directrice de recherche CNRS et directrice du Centre de sociologie des organisations (Sciences Po/CNRS), Davide Faranda, climatologue au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, Valérie Martin, cheffe du service mobilisation citoyenne et médias à l'Ademe, Claude Nahon, secrétaire générale de Météo et Climat, Dominique Paquin, responsable simulations et analyses climatiques, Ouranos (Canada), Sophie Roland, journaliste et formatrice aux enjeux climatiques et Claire Tutenuit, déléguée générale d'Entreprises pour l'environnement.

Lors de l'ouverture officielle du colloque, Jean Jouzel, président de Météo et Climat, a rappelé que la transition était devant nous et que les objectifs actuels de réduction des émissions de gaz à effet de serre ne permettraient pas de limiter le réchauffement à +1,5 °C. Il a par ailleurs insisté sur la nécessité de mettre un terme au dialogue de sourds entre le monde politique et le monde scientifique au profit d'un dialogue sans ambages.

Valérie Masson-Delmotte a pris le relais pour introduire la journée après quelques mots de remerciements aux membres du comité scientifique. Lors de sa présentation, elle a précisé que le niveau de réchauffement planétaire sur la dernière décennie était de l'ordre de +1,15 °C. Elle a évoqué les



Valérie Masson-Delmotte introduisant la journée. FIM / X. Popy.

études d'attribution et l'intensité des phénomènes extrêmes récents, citant la sécheresse inédite dans la Corne de l'Afrique, la chaleur extrême en Chine ou sur le bassin méditerranéen cet été ou encore les inondations historiques en Grèce et en Lybie. S'appuyant sur l'illustration d'une trame narrative, elle a précisé que les trajectoires d'émissions de CO₂ très hautes étaient à présent moins plausibles, en raison des politiques publiques mises en place et de l'innovation technologique.



La première keynote présentée par Ted Shepherd. FIM / X. Popy.

Encourager le passage à l'action en faveur de la transition en partageant les connaissances scientifiques

Cette première session a explicité le rôle de la recherche scientifique pour les trames narratives et l'accessibilité de l'information climatique afin de faciliter l'engagement vers des transformations profondes.

En introduction, Ted Shepherd, professeur au Grantham Institute - Climate Change and Environment, université de Reading, a présenté l'approche narrative *storyline* pour représenter l'incertitude dans les aspects du changement climatique liés à la circulation atmosphérique et aux événements extrêmes. Cette approche est une méthode importante pour explorer diverses trajectoires possibles et comprendre les scénarios futurs en prenant en compte l'incertitude.

La table ronde qui a suivi a réuni un panel de chercheurs pluridisciplinaires qui ont livré leur expérience du partage de connaissances. Elle était animée par Carine Rocchesani, journaliste spécialisée en environnement, qui a assuré également l'animation de la journée.

Céline Guivarch, directrice de recherche CNRS au Cired, a insisté sur la nécessité d'adapter son discours à sa cible et d'utiliser des supports de communication variés. Invitée à s'exprimer devant des entrepreneurs de la French Tech dans le cadre d'un événement, elle



La table ronde de la session 1 avec de gauche à droite : Carine Rocchesani, Céline Guivarch, Eric Chaumillon, Aïda Diongue-Niang et Aurélien Ribes. FIM / X. Popy.

s'est prêtée au jeu du TED en présentant en 7 minutes les enjeux des transformations.

La stratégie de Météo-France est d'utiliser une pluralité de supports et de médias pour pouvoir toucher un public diversifié. Aurélien Ribes, chercheur au CNRM (Météo-France et CNRS), a énuméré les différents sites web et portails déployés par Météo-France, mais également les réseaux sociaux ou encore le bulletin météorologique de France Télévisions auquel il a contribué pour les explications scientifiques au-delà des prévisions.

Aïda Diongue-Niang a présenté le constat des effets visibles du réchauffement climatique au Sénégal et plus généralement dans les pays de la bande sahélienne. Ces effets aident à la prise de conscience des communautés. Malgré la mise en place de systèmes d'alerte et d'accompagnement de populations vulnérables, il n'y a pas de cohérence dans les actions politiques. Aïda Diongue-Niang a par ailleurs souligné la difficulté de traduire des concepts complexes.

Éric Chaumillon, professeur de géologie marine à La Rochelle Université, a présenté son concept de show scientifique, un duo scénique entre un chercheur et un comédien dont l'objectif est de réduire le gouffre entre le grand public et le monde scientifique. À travers un dispositif alternatif à la conférence classique, il aborde la question de la montée des océans tout en ajoutant une mise en scène et une note d'humour.



Édouard Vieillefond, directeur général de la Caisse Centrale de Réassurance. FIM / X. Popy.



Runa Khan (ONG Friendship, Bangladesh). FIM / X. Popy.

En ouverture de la deuxième table ronde animée par Mathilde Golla, journaliste aux Échos, Runa Khan, fondatrice et directrice de l'ONG Friendship, a évoqué les crises multiples et événements extrêmes qu'a enduré le Bangladesh ces dernières années. Insistant sur la nécessité d'être préparé à l'imprévisible, elle a souligné

l'importance de la prise en compte de l'humanité et de la solidarité dans le processus de résilience.

Jean-Philippe Dogneton, directeur général de la Macif, a ensuite pris le relais en détaillant les conséquences directes du dérèglement climatique. Pour tenter de contrer ses effets, plusieurs leviers sont possibles, dont le financement de la recherche, les actions nécessaires en termes de mobilité douce et d'habitat durable.

Anne-Sophie Grave, présidente du directoire de CDC Habitat, a d'ailleurs salué les investissements importants dans le secteur de l'habitat, la fin des logements énergivores et l'utilisation accrue des énergies renouvelables. Elle a évoqué le retard de la France métropolitaine en matière d'urbanisme, citant les sources d'inspiration qui existent ailleurs, notamment dans les Outre-mer, où les paramètres bioclimatiques tels que la direction du vent et du soleil sont pris en compte.



Jean-Philippe Dogneton, Directeur Général de la Macif. FIM / X. Popy.

Transformer notre modèle économique pour contribuer à un développement sobre et collaboratif

La deuxième session s'est intéressée aux initiatives que les entreprises, collectivités et ONG mettent en œuvre pour infléchir les trajectoires vers un développement résilient et sobre en carbone.

Édouard Vieillefond, directeur général de la Caisse centrale de réassurance (CCR), a introduit les discussions en expliquant le rôle de la CCR dans les événements extrêmes. Il a insisté sur les techniques de prévention et d'atténuation, et précisé l'importance de prendre dès à présent des mesures, car certains impacts ne seront visibles que dans 10 ou 20 ans.



La deuxième table ronde avec de gauche à droite : Mariam Sow, Céline Imart, Anne-Sophie Grave, Eric Duverger, William Lebedel et Mathilde Golla. FIM / X. Popy.



De gauche à droite : Mariam Sow, Céline Imart et Anne-Sophie Grave. FIM / X. Popy

Réussir la transition nécessite de coopérer et de changer radicalement de paradigme comme l'a rappelé Éric Duverger, fondateur de la Convention des entreprises pour le climat. Certaines entreprises du CAC40 sont, aujourd'hui encore, à des années-lumière d'engager les actions nécessaires et l'impulsion n'est pas vraiment donnée par le monde politique.

En combinant dépassement de soi, collaboration et respect mutuel, William Lebedel, président de Friendship France, a encouragé tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'aide humanitaire à s'engager de manière profonde et à créer un impact significatif. Cette approche peut renforcer la capacité de Friendship à aider les communautés vulnérables et à promouvoir des solutions durables pour les crises auxquelles elles font face, tout en inspirant d'autres à suivre cette voie d'engagement et de solidarité.

Mariam Sow qui dirige l'ONG Enda Pronat au Sénégal, en a précisé les principales missions, à savoir renforcer la sécurité alimentaire des communautés, fournir des formations et des ressources aux agriculteurs pour les aider à améliorer leur productivité tout en minimisant les impacts négatifs sur les écosystèmes.

Enfin, selon Céline Imart, agricultrice et présidente du comité communication d'Intercéréales, le secteur agricole, qui est particulièrement émetteur, doit accentuer ses efforts pour se diriger vers des mécanismes vertueux, comme renoncer à la monoculture qui dégrade la qualité des sols. Ce secteur est confronté à la difficulté de concilier qualité des produits et prix bas. Il se heurte parfois à un problème de

cohérence entre les pouvoirs publics, avec une réglementation qui se contredit.

Impulser de nouveaux récits collectifs avec la montée en compétences des médias sur les enjeux climatiques

La troisième et dernière session était consacrée au rôle clé des médias et des acteurs de la communication dans la construction de narratifs inspirants qui visent à rendre la transition écologique désirable pour tous.

Invitée comme grand témoin, Évelyne Dhéliat, cheffe du service météo de TF1 et LCI, et première marraine du FIM, a présenté l'évolution ces vingt dernières années du traitement de l'information météorologique et climatique à travers les bulletins météo, et l'avènement d'Internet et des réseaux sociaux. Afin de répondre aux attentes du public, TF1 propose désormais une



Evelyne Dhéliat, grand témoin de la journée. FIM / X. Popy.

rubrique « Notre planète » dans son bulletin météo. De plus, un nouveau format de reportage dans le cadre du journal télévisé utilise l'intelligence artificielle afin d'offrir une approche immersive, compréhensible par tous, à des heures de grande audience.

La keynote introductive a été présentée par Valérie Martin, cheffe du service mobilisation citoyenne et médias à l'Ademe, qui a redit l'importance de fédérer la société autour des enjeux climatiques. La transition culturelle est indispensable à la transition écologique



Valérie Martin présentant la troisième et dernière keynote. FIM / X. Popy.



La troisième table ronde avec de gauche à droite : Sophie Roland, Ariel Rodriguez, Audrey Cerdan, Ruona Meyer et Férés Barkat. FIM / X. Popy.

et l'Ademe joue un rôle auprès des régies publicitaires pour pointer les dérives du *greenwashing*. Un pas important a été effectué en 2022 avec la création de la « Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique » qui rassemble près de 1 800 signataires. Cette charte, au-delà de l'aspect symbolique, engage les journalistes à un meilleur traitement des enjeux climatiques et à en élargir son traitement.

La dernière table ronde, animée par Sophie Roland, journaliste et formatrice aux enjeux climatiques, a mis en avant le rôle des médias qui, selon le Giec, est crucial pour la perception et la compréhension des enjeux climatiques par le public.

Rédactrice en chef du « journal météo-climat » de France Télévisions, Audrey Cerdan a exposé ce nouveau concept de bulletins météo préparés avec des scientifiques et qui, au-delà de la prévision, informent et sensibilisent les téléspectateurs aux enjeux climatiques.

Le météorologue Ariel Rodriguez, qui présente le bulletin météo sur la chaîne floridienne WSCV Telemundo 51, a créé une série sur les solutions d'adaptation au changement climatique. La direction de sa chaîne a été conquise par les retours très positifs des téléspectateurs et la mise en avant des solutions par rapport aux constats.

L'ambition de la nigérienne Ruona Meyer, journaliste indépendante et consultante *Diversité, Équité, Inclusion*, est de former des journalistes partout en Afrique où la demande est très forte.



La clôture du colloque avec de gauche à droite : Chloé Nabédian, Jamy Gourmaud, Jean Jouzel et Carine Rocchesani. FIM / X. Popy.

D'après elle, la prochaine étape est de concevoir de nouvelles formations et de travailler à une meilleure accessibilité des connaissances scientifiques, disponibles majoritairement en langue anglaise.

Féris Barkat, co-fondateur de l'association Banlieues Climat, a expliqué vouloir bousculer les clichés sur les banlieues qui sont tout autant concernées par le dérèglement climatique. Il a mis au point une formation de 9 heures sur ces enjeux dont ont déjà bénéficié 150 jeunes. L'objectif de Banlieues Climat est de former de plus en plus de jeunes. Il a ajouté que 17 villes avaient déjà exprimé leur intérêt pour accueillir ces formations.

En conclusion, Valérie Masson-Delmotte a rappelé l'importance du

dialogue et de la réflexion, ainsi que l'accessibilité des connaissances pour le plus grand nombre.

Pour clôturer la journée, Jean Jouzel a tenu à remercier l'ensemble des intervenants, participants et partenaires de l'événement, ainsi que le comité scientifique. Après avoir passé la parole à Chloé Nabédian et Jamy Gourmaud, marraine et parrain de la 20^e édition du Forum, Jean Jouzel a invité l'assistance à l'inauguration de l'exposition grand public.

Retrouvez les replays, les supports des intervenants, les entrevues et les photos de cette journée sur le site du Forum : <https://forumeteoclimat.com/programme/colloque-international-2023/>



Séance photo à l'issue du déjeuner avec de gauche à droite : Valérie Masson-Delmotte, Ted Shepherd, Aïda Diongue-Niang, Isabelle Giordano (Fondation BNP Paribas), Carine de Boissezon (EDF), Marie-Claire Daveu (Kering), Chantal Jouanno (Accenture), Anne Hidalgo (Maire de Paris), Evelyne Dhéliat, Jamy Gourmaud, Jean Jouzel, Chloé Nabédian, Gilles Kleitz (AFD), Myriam Seurat (France Télévisions), Dan Lert (adjoint à la Maire de Paris), Marc Hay (BFM-TV). FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



FIM / P. Lardé.

Media workshop sur la communication internationale sur le changement climatique dans les médias

Le media workshop qui se tient chaque année dans le cadre du Forum s'adresse en particulier aux présentateurs météo du monde entier, journalistes et météorologues.

Pour la première fois depuis 2019, cet atelier a pu se tenir en présentiel les 6 et 7 octobre et a réuni sur les deux jours

414 participants, dont 289 en présentiel et 125 connectés au *livestream*, représentant 40 pays.

Le colloque international mentionné plus haut constituait le programme de la première journée du workshop, consacrée aux nouveaux récits et à la façon dont les médias adaptent l'information sur les enjeux climatiques.

La journée du 7 octobre était axée autour de la communication internationale sur les enjeux climatiques dans les médias à travers trois sessions.

Jean Jouzel, président de Météo et Climat, a ouvert la journée en rappelant le rôle essentiel des présentateurs pour décrypter et faire passer les messages des scientifiques. Il a souligné également l'évolution du métier de présentateur météo au cours de ces

20 dernières années, qui consacre une place beaucoup plus importante au traitement de l'information climatique.

L'initiative « Alertes précoces pour tous » et la contribution des satellites

Animée par Helga van Leur, météorologue et ambassadrice du climat, de la durabilité et du comportement aux Pays-Bas, la première session avait été préparée par Eumetsat et l'Organisation météorologique mondiale.

À distance, Mark Higgins, responsable de la formation des usagers d'Eumetsat (Allemagne), a présenté les premiers résultats du satellite météorologique *Meteosat troisième génération Imager-1 (MTG-II)*. Lancée le



Les mots de bienvenue de Jean Jouzel lors de l'ouverture de la journée. FIM / F. Guerdjou-Brechmer.



Photo de groupe avec les participants du Media Workshop. FIM / F. Guerdjou-Brechmer.



Helga Van Leur (à gauche) et Brigitte Perrin. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



De gauche à droite : Helga van Leur, Joël Collado (Météo et Climat) et Evelyne Dhéliat. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

13 décembre 2022, cette nouvelle génération de satellites vise à améliorer la surveillance et la prévision de phénomènes météorologiques violents.

Brigitte Perrin, cheffe de la communication stratégique à l'Organisation

météorologique mondiale, a pris le relais pour rappeler l'importance de communiquer sur les alertes précoces (initiative « Early warning for all ») qui ont pour objectif d'aider les populations à anticiper et réagir face à un phénomène météorologique extrême.

À l'issue de cet exposé, un *serious game* a été proposé avec pour objectif de faire comprendre les multiples défis auxquels les parties prenantes sont confrontées lorsqu'elles prennent la décision d'émettre une alerte précoce, en cas d'événement météorologique extrême. Répartis par équipes, les participants ont endossé différents rôles afin de trouver les réponses les plus appropriées en fonction des contraintes et scénarios imposés. Il s'agissait de montrer le rôle de différentes parties prenantes impliquées dans les diverses phases des alertes précoces : fournisseur de données satellitaires, prévisionniste, décideur politique, acteur humanitaire, média, représentant du secteur privé.



Échanges et réflexions pendant le serious game. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

Comment exploiter les données et les outils de Copernicus Marine et Mercator Océan ?

La deuxième session était animée par Patrick de Bellefeuille, journaliste météo à MeteoMedia (Canada). Tout d'abord, Gratianna Quade, responsable de la communication chez Mercator Océan, a montré comment mieux exploiter les données et les outils mis à la disposition des journalistes par le service Copernicus Marine et Mercator Océan. Ces outils peuvent aider à rédiger des articles dignes d'intérêt, à vérifier l'exactitude des publications et à générer du contenu visuel pour diverses plates-formes. Gratianna Quade a ensuite passé la parole à son collègue Tony Jolibois, ingénieur de projets à Mercator Océan, qui a fait une démonstration en live de l'application MyOceanPro qui permet d'explorer une carte de l'océan en quatre



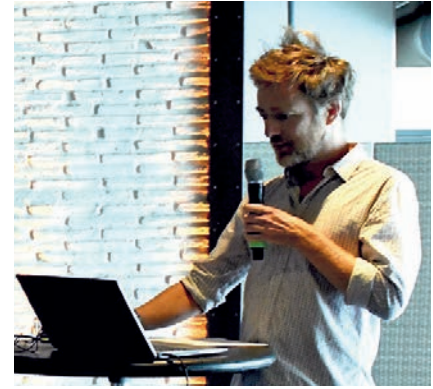
De gauche à droite : Courage Mbiriwanda (service météorologique du Zimbabwe), Charlene Binga (NBC, Namibie) et Peggy Thole (Zambia National Television). FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Patrick de Bellefeuille. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Gratianne Quade. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Tony Jolibois. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

dimensions (longitude, latitude, profondeur et temps) et de visualiser des informations passées et en temps quasi réel sur l'océan, partout dans le monde.

La science de l'attribution, les impacts et la communication

La troisième session avait été préparée en collaboration avec l'organisme américain Climate Central. Elle avait pour objectif d'aider les médias à répondre à la question : « Cet événement extrême aux lourdes conséquences est-il dû au changement climatique ? »

Animée par Bernadette Woods-Placky, météorologue et directrice de Climate Matters chez Climate Central, la session s'est ouverte sur une table ronde composée de Mariam Zachariah, chercheur associé au Grantham Institute à l'Imperial College of London (Royaume-Uni), Julie Arrighi, directrice par intérim à la Red Cross, Red Crescent Climate Centre (États-Unis), et Andrew Pershing, vice-président pour la science, Climate Central & World Weather Attribution scientist (États-Unis).



De gauche à droite : Bernadette Woods Placky, Mariam Zachariah, Julie Arrighi et Andrew Pershing. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Léo Barasi. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.



Clôture de la journée par Christian Vannier, fondateur et directeur du FIM aux côtés de Morgane Daudier et Dominique Marbouty (Météo et Climat) et les équipes du FIM. FIM / F. Guerdjou-Brechemier.

À l'issue des discussions, Léo Barasi, responsable de la communication stratégique, Impacts du changement

climatique, Global Strategic Communications Council (États-Unis), a proposé d'aborder sous forme d'atelier

Témoignage

Selon Aïda Diongue-Niang, conseillère à l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie au Sénégal et vice-présidente du Giec: « Le *media workshop* a montré l'importance de travailler ensemble, scientifiques et journalistes, pour pouvoir donner une information juste et adaptée selon les différentes audiences (public). Il est important qu'il y ait une collaboration soutenue entre les scientifiques et les médias pour informer sur les enjeux climatiques pour des actions. »

la communication sur la science de l'attribution. L'objectif était de faire comprendre quelles informations, preuves et analyses sont utiles pour communiquer au public la manière dont le changement climatique peut être à l'origine des phénomènes météorologiques.

La journée s'est achevée par quelques mots de remerciements de Christian Vannier et la diffusion du message vidéo de Phil Evans, directeur général d'Eumetsat, invitant les participants

à Darmstadt (Allemagne) pour le prochain *media workshop*. Les dates sont d'ores et déjà arrêtées du 20 au 22 juin 2024.

Morgane Daudier, Sonia Gady
Météo et Climat

Christian Vannier
FIM

avec le concours de Loucas Sylvain,
étudiant en Master 1 communication à Sciences Po Toulouse

Remerciements

Bruno Maquart, président de la Cité des sciences et de l'industrie et les équipes de la Cité pour avoir accueilli la 20^e édition du Forum international de la Météo et du Climat dans ce lieu de diffusion de la culture scientifique, ô combien symbolique pour le Forum !

La marraine et le parrain de cette 20^e édition, Chloé Nabédian et Jamy Gourmaud.

Les animateurs et animatrices de l'exposition grand public.

Les membres du comité scientifique et les intervenants du colloque et du *media workshop*.

Celles et ceux qui se sont impliqués tant dans l'exposition grand public que dans les JOURNÉES professionnelles.

Les mécènes et partenaires qui ont largement contribué au succès de cette 20^e édition du Forum international de la Météo et du Climat.



THANK YOU TO OUR SPONSORS AND PARTNERS
MERCİ À NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES !

